

Labyrinthe musical en Rouergue

En 2012, l'association "Demandez le programme" organisait en quelques mois son premier festival « Labyrinthe Musical en Rouergue ». Un festival qui grandit petit à petit et dont l'édition 2014 a démontré qu'il avait trouvé à la fois son identité - la rencontre des esthétiques ancienne et moderne autour d'un même ancrage culturel – et son public.

Il était une fois un vieux grimoire...

La **Confrérie des Pénitents Noirs**, active à Villefranche de Rouergue du XVIIe au XIXe siècle, a laissé un important fonds de partitions anciennes dont de nombreuses œuvres d'une qualité artistique incontestable.



Magnificat, Cantate Domino (donnés en 2012 et 2013), motets ou œuvres concertantes sont peu à peu sauvés de l'oubli par un patient travail musicologique mené par **Jean-Christophe Maillard**, chercheur au laboratoire LLA-Creatis de l'Université Toulouse-Jean Jaurès et **Rolandas Muleika**. En cette année 2015, pas moins de **cinq nouvelles pièces** seront ainsi rendues au public par l'**ensemble Antiphona**, que dirige ce dernier, et le **chœur du Labyrinthe Musical en Rouergue**, composé de chanteuses venues de toute la France.

Il était une bibliothèque...

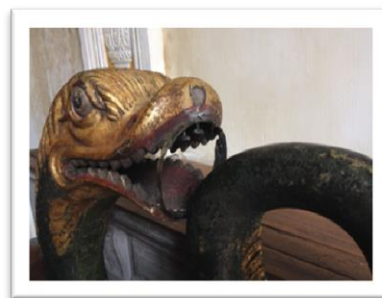
Autre trésor conservé à Villefranche, le **fonds jazz** de la Médiathèque municipale. Constitué à partir de la colossale collection du critique musical **Hugues Panassié** – Aveyronnais d'origine – avec l'apport d'achats et d'autres legs privés, ce fonds de documents écrits et enregistrés, deuxième de France par son importance, reçoit régulièrement la visite de chercheurs du monde entier.

Cette conjonction de patrimoines baroque et jazz dans une même ville est devenue notre ligne directrice : nous associons dans notre programmation ces deux esthétiques qui ont plus en commun qu'on ne pourrait le croire.

Cette année, le jazz aura pour ambassadeurs deux duos : **Airelle Besson** et **Nelson Veras** et... voyez ci-contre !

Il était un serpent...

Pas une couleuvre ni une vipère, mais un instrument de musique. Celui des Pénitents Noirs, signé « **Armand fecit Villefranche 1830** », facteur dont aucun autre serpent n'est connu à travers le monde.



Nous avons retrouvé trace de familles **Armand** à Villefranche à l'époque : les uns potiers d'étain, les autres marchands, mais nulle trace de l'auteur de cet instrument qui intrigue les spécialistes par sa qualité technique et sa décoration singulière dont il n'existe aucun autre exemple connu en Europe occidentale.

Au premier rang de ces spécialistes, **Michel Godard** qui, après avoir joué ce serpent en 2014 en concert et sur un album à paraître cette année, animera en 2015 le premier **Stage International de Serpent** à Villefranche de Rouergue.

... et il était un orgue

L'orgue de tribune de la Collégiale de Villefranche de Rouergue est un instrument très ancien, dont la première trace remonte à 1432. Il a subi de nombreuses transformations au fil des siècles et, très dégradé au milieu du XXe siècle, il a été magnifiquement restauré en 1989 par l'atelier de Pascal Quoirin. Ses 18 jeux très équilibrés savent se plier aux plus grands organistes, tels François Espinasse que nous avons accueilli en 2014 pour un concert orgue + chant grégorien.

En 2015, c'est dans un répertoire très différent que nous le retrouverons, puisqu'il se prêtera aux improvisations d'un duo de musiciens de jazz : **Andy Emler** et le multi-anchiste **Laurent Dehors**, toujours en partenariat avec nos amis de l'association Musique et Orgue.

Un passé musical exceptionnel, une Histoire présente à chaque coin de la Bastide et qui dialogue avec le temps présent : voilà ce que nous vous proposons de partager.

Entrez dans le Labyrinthe Musical en Rouergue !

Programme 2015

STAGE DE CHANT CHORAL

du 10 au 16 août 2015.

« Trésors baroques » : les partitions des Pénitents Noirs de Villefranche de Rouergue et la musique de leur temps. Animé par Rolandas Muleika assisté de Marlène Moly-Desauvage.

- Répétitions publiques à la Chapelle des Pénitents Noirs (12/08) et à l'église des Augustins (13, 14 et 15/08) de 15 h à 16 h, entrée libre et gratuite.

STAGE DE SERPENT

Du 10 au 13 août 2015

« Le Serpent dans tous ses états », stage international de serpent animé par Michel Godard

- Concert de fin de stage le 12 août en première partie du duo Airelle Besson – Nelson Veras.

SIX CONCERTS À VILLEFRANCHE DE ROUERGUE ... et deux ailleurs !

- Lundi 10 août, Chapelle des Pénitents Noirs, 21 h : **Capella della Torre, Trionfo dei Piffari.**
Autour de Katharina Bäuml, très remarquée dans notre festival 2014 auprès de Michel Godard, quatre instrumentistes font vivre la musique des ménestrels, piffari et autres stadtpfeifer de la Renaissance pour un itinéraire musical à travers l'Europe de la Renaissance : Flandres, Espagne, Italie, France, Allemagne.
- Mardi 11 août, Collégiale Notre-Dame, 21 h : **Andy Emler & Laurent Dehors.** En partenariat avec l'association Musique et Orgue.
Deux très grands du jazz français contemporain dans un duo complice loin des sentiers (re)battus. Compagnons de route de longue date, notamment au sein du MegaOctet d'Andy Emler, l'un des grands ensembles les plus marquants des 20 dernières années, plusieurs fois récompensé par les Victoires du Jazz, leur duo orgue-anches s'est déjà produit une quarantaine de fois à travers l'Europe.
- Mercredi 12 août, Chapelle des Pénitents Noirs, 20 h : **Airelle Besson & Nelson Veras : Prélude.**
Un duo intimiste trompette-guitare, libre et aérien, unanimement salué par la critique lors de la sortie de son album à l'automne 2014. Airelle Besson a reçu en décembre dernier le Prix Django Reinhardt du musicien de l'année 2014 décerné par l'Académie du Jazz.
Attention : le concert commence à 20 heures. En première partie, Michel Godard et ses élèves du stage international « Le Serpent dans tous ses états ».
- Jeudi 13 août, Eglise des Augustins, 21 h : **Ensemble Antiphona, Bassus Magnificus.** Solistes : **Raphaël Marbaud** (voix de basse), **Juliette Vittu** (violoncelle), **Marlène Moly-Desauvage** (soprano).
Violoncelle et voix de basse, deux sonorités proches et complémentaires qui nous font résonner au plus intime de nous-mêmes, au service d'un répertoire des XVII et XVIIIè siècles : Bach, Zelenka, Campra, Charpentier, Vivaldi... Nous aurons le plaisir d'accueillir pour un bref retour au pays la soprano villefranchoise Marlène Moly-Desauvage, dont la carrière se poursuit désormais au Canada.
- Vendredi 14 août, Chapelle Royale, Rodez, 21 h
Samedi 15 août, Eglise des Augustins, Villefranche, 21 h
Dimanche 16 août, Eglise St Jean Baptiste, Caylus (82), 17 h
Ensemble Antiphona et Chœur du Labyrinthe Musical en Rouergue : Trésors baroques II.
A l'honneur plus que jamais cette année, les Pénitents Noirs de Villefranche de Rouergue dont nous présenterons pas moins de cinq pièces jusqu'ici inédites datant du début du XVIIIè siècle ! Elles seront encadrées de compositions de maîtres de la musique sacrée française à l'époque baroque : Marc-Antoine Charpentier et Guillaume-Gabriel Nivers.

LABYRINTHE DES VOIX

Samedi 15 août à 11 heures, le chœur du festival, sous la direction de Rolandas Muleika, serpente à travers la vieille ville de Villefranche et offre aux passants la surprise d'une musique raffinée, présentée dans le cadre du patrimoine architectural de la Bastide, hors contexte de concert. Une façon de rapprocher la musique dite « savante » d'un public qui n'ose pas la découvrir, de bousculer les idées reçues d'un art qui ne serait « pas pour nous », et de rendre aux vieilles pierres un peu de leur bande-son originelle.

EXPOSITION « LE JAZZ EN FRANCE »

Du 4 au 16 août, en partenariat avec la Médiathèque Municipale de Villefranche, une exposition de documents rares sur les jazzmen américains en France et les musiciens de jazz français. Visite commentée par le responsable de la médiathèque municipale Daniel Alogues jeudi 13 août à 17 heures (sous réserve).

CONFERENCE : EMMA CALVÉ ou L'ÉTAT DE GRÂCE

Emma Calvé, la diva aveyronnaise, née en 1858 à Decazeville, a connu une carrière internationale brillante dès 1882. Interprète mémorable de *Carmen* qu'elle chanta plus de 1000 fois, elle entonna la *Marseillaise* en 1916 à New York devant 30 000 personnes et reviendra en Aveyron passer la fin de sa vie. Jocelyne Maton-Canac, elle-même chanteuse lyrique (ex-Opéra de Paris) évoquera cette figure météorique de notre région.

Vendredi 14 août, 17 heures, Hôtel Les Fleurines.

CONCERT JEUNE TALENT VILLEFRANCHOIS

Nicolas Toy, jeune pianiste de 18 ans à peine, a décidé de faire de la musique sa profession. Récital éclectique d'un brillant sujet bien connu dans notre ville puisqu'il a commencé son parcours à l'antenne villefranchoise du Conservatoire à Rayonnement Départemental de l'Aveyron où il a été l'élève d'Isabelle Rozeray (piano) et Olivier Papillon (clavecin).

Vendredi 14 août, 19 h, Chapelle des Pénitents Noirs.

Le festival sera inauguré le **lundi 10 août à 18 heures** à la Mairie de Villefranche de Rouergue, avec la présentation de l'album de Michel Godard *Miroir du Temps*, enregistré à la Chapelle des Pénitents Noirs pendant le Labyrinthe Musical en Rouergue 2014.

Villefranche de Rouergue : un patrimoine musical remarquable

Villefranche de Rouergue et sa région possèdent plusieurs sites historiques et architecturaux d'exception qui leur ont valu l'attribution du label « Ville et Pays d'art et d'histoire » et le titre de « Grand site Midi-Pyrénées ».

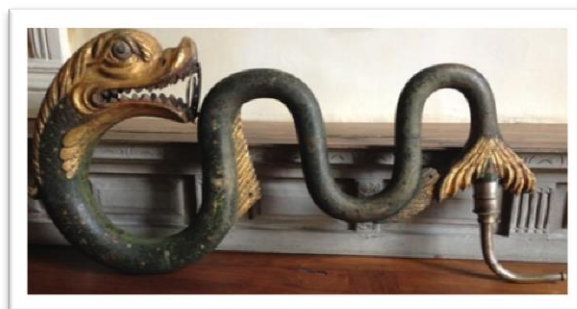
La Chapelle baroque des Pénitents Noirs (XVIIème et XVIIIème), la Collégiale Notre-Dame (XIII-XVème), la Chartreuse Saint-Sauveur (XVème), la chapelle St Jacques (XVème) pour l'architecture religieuse, et de nombreuses maisons anciennes aux portes et aux cours ouvragées témoignent d'un haut niveau culturel. Mais l'histoire ne s'est pas inscrite seulement dans les vieilles pierres : le Musée Urbain Cabrol et les Archives municipales recèlent un fonds musical ancien de grande valeur avec notamment deux éléments clefs :



- un **fonds de partitions anciennes** (XVII-XIXème siècle) hérité principalement de la Confrérie des Pénitents Noirs, dont certaines, manuscrites et anonymes, sont manifestement l'œuvre de compositeurs villefranchois ; deux d'entre elles, retranscrites et pour partie reconstruites par Jean Christophe Maillard et Rolandas Muleika, ont été présentées au public de Villefranche de Rouergue lors du premier concert organisé par notre association le 31 mai

2012. Notre édition 2015 va faire des partitions des Pénitents Noirs le cœur du répertoire qu'étudiera et présentera le chœur du festival au cours de trois concerts à Villefranche, Rodez et Caylus.

- un **serpent**, instrument de musique qui traditionnellement accompagnait le plain-chant de la fin du XVIe au XIXe, mais qui pouvait aussi avoir un rôle de soliste ou s'inscrire au sein d'un orchestre (Berlioz, Wagner l'ont utilisé). Le serpent de Villefranche de Rouergue, signé « Armand fecit 1830 », est un instrument de très grande qualité, doté d'une ornementation unique en son genre qui rappelle celle de certains bassons militaires russes de la même époque. Quant au facteur Armand, son identité reste incertaine. Probablement villefranchois, peut-être potier d'étain de son état, il n'a laissé aucune autre trace de cette activité de facture instrumentale. D'où vient cette décoration si singulière ? Pourquoi ne reste-t-il aucun autre serpent signé de lui ?



Le **fonds musical jazz** de Villefranche de Rouergue est le troisième élément sur lequel reposent nos fondations artistiques. Il est connu mondialement par les chercheurs pour sa richesse en documents précieux, tant écrits qu'enregistrés, sur le jazz des origines, en majorité issus de la collection du critique de jazz Hugues Panassié, fondateur du Hot Club de France dès 1932 et de la revue Jazz Hot en 1935, et originaire de l'Ouest Aveyron.

Cette collection, acquise par la municipalité de Villefranche en 1979 et patiemment inventoriée par Daniel Alogues et le regretté Patrick Brugel, est régulièrement complétée par de nouveaux dons, legs et achats : Villefranche possède ainsi le 2ème fonds documentaire français sur le jazz, qui rassemble des dizaines de milliers de documents aussi divers que les supports sonores (78 tours, 33 tours, bandes magnétiques, CD, DVD), les archives écrites (livres, biographies, correspondances, magazines), les affiches ou les photographies. Une partie de ce fonds fera l'objet d'une exposition pendant toute la durée de notre festival, sur le thème « Jazz en France ».

Si esthétiquement Hugues Panassié était un traditionaliste, nous avons pour notre part un point de vue un peu différent : plutôt que d'enfermer les styles dans leurs tiroirs respectifs nous cherchons les ponts, les correspondances, les liaisons entre les formes artistiques qui font le patrimoine musical de notre ville : les plus anciennes et les plus nouvelles.

Enfin, l'**orgue de la Collégiale Notre-Dame** de Villefranche de Rouergue est classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Edifié en 1845 à partir d'éléments antérieurs à 1650 – la première trace d'un orgue remonte à 1432 – sa restauration en 1989 fait partie, dit-on, des plus belles réussites du très renommé atelier Quoirin. C'est un instrument de très belle qualité, reconnu comme tel par les plus grands organistes qui en témoignent sur un Livre d'Or que chacun peut consulter.

Le festival

De la rencontre entre l'association « Demandez le programme » et Antiphona, l'ensemble musical dirigé par Rolandas Muleika est né en 2012 le projet :

« Labyrinthe musical en Rouergue ».

Pourquoi « Labyrinthe » ?

Depuis des temps immémoriaux, le labyrinthe est une figure symbolique aux nombreuses interprétations. Image de la vie et du voyage initiatique dans notre culture, il est très souvent représenté dans l'architecture et l'iconographie médiévale.

A Villefranche de Rouergue, il y a quelques dizaines d'années encore, un quartier entier était surnommé le Labyrinthe. Dédale d'étroits chemins piétons encadrés de murs, situé entre le tour de ville et le ruisseau Notre-Dame, c'était à l'origine une zone de jardins potagers où, petit à petit, s'étaient installées quelques maisons d'habitation. Devenus insalubres et peu sûrs, ces jardins ont pour leur plus grande part fait place à un parc de stationnement, mais il reste une demi-douzaine de « Ruelles » où l'on peut retrouver un peu de l'atmosphère unique de ce quartier hors du temps.

Notre Labyrinthe à nous est métaphorique. Nous invitons le spectateur à s'aventurer dans les chemins tortueux des musiques anciennes et nouvelles, et à travers les lieux qui s'animent et racontent la mémoire vivante de la ville. Un labyrinthe où, loin de se perdre, on se retrouve.

Des esthétiques différentes pour un plaisir musical unique

Dès l'origine de notre projet, l'idée était de proposer une confluence d'esthétiques différentes. Cette ligne artistique originale donne à notre festival une identité singulière et permettra, nous en sommes convaincus, de chahuter un peu les frontières stylistiques tout en faisant résonner le Pays d'Art et d'Histoire des Bastides du Rouergue.



Après une première édition 100 % baroque en guise de tour de chauffe, notre Labyrinthe accueillait dès 2013 des propositions musicales très différentes et pourtant complémentaires, voire complices : Antiphona, ensemble baroque, et le quintette de jazz contemporain de Michel Godard. En 2014 nous avons poursuivi sur cette lancée en présentant un

choix plus large encore de répertoires et d'esthétiques, balayant plus de six siècles de création musicale en Europe occidentale, du médiéval au contemporain.

L'édition 2015 prévoit encore de belles surprises à travers, notamment, la remise au jour de plusieurs partitions baroques inédites, et la confrontation d'un duo de grands jazzmen contemporains avec les orgues de la Collégiale...

L'Ensemble Antiphona, dir. Rolandas Muleika



C'est à Rolandas Muleika que nous devons la redécouverte du fonds des Pénitents Noirs de Villefranche de Rouergue.

Fondé voici vingt ans par Rolandas Muleika et basé à Toulouse, l'ensemble Antiphona met en lumière des œuvres inédites ou méconnues du répertoire baroque méridional afin de les diffuser auprès d'un large public.

Il reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, de la région Midi Pyrénées, du Département de la Haute-Garonne et de la Ville de Toulouse.

L'association Demandez Le Programme a souhaité inscrire dans la durée son compagnonnage avec Antiphona et son directeur artistique, dont l'expertise musicale, l'enthousiasme et l'expérience dans le développement d'actions pédagogiques, culturelles, associatives sont des points d'appui précieux.

En savoir plus :

<http://www.ensemble-antiphona.com/>



Michel Godard



Reconnu comme l'un des plus importants tubistes et serpentistes du monde du jazz et des musiques improvisées, Michel Godard est un peu devenu le deuxième parrain du Labyrinthe Musical en Rouergue.

Sa première rencontre avec Antiphona a permis au Labyrinthe 2013 de s'ouvrir sur un concert de toute beauté, « Les Surprises du Serpent », qui mêlait musique baroque, blues traditionnel, compositions personnelles et les chants sardes de l'un de ses compagnons de route, l'étonnant Gavino Murgia. Avec son quintet augmenté de la parfumeuse Ursula S. Yeo, il nous a offert le lendemain un mémorable « Concert des Parfums » devant un auditoire surpris et conquis, conscient de vivre un moment unique.

En 2014, une résidence artistique portée par la Commune de Villefranche de Rouergue a permis l'enregistrement d'un album autour du Serpent de Villefranche. La prise de son a été réalisée dans le cadre exceptionnel de la Chapelle des Pénitents Noirs, en partie en public lors d'un magnifique concert intégré à notre festival. Des vidéos du concert sont disponibles sur le site www.citizenjazz.com, partenaire de notre festival.

A paraître en septembre 2015 sur le label allemand Intuition, cet album sera disponible en avant-première à Villefranche pendant notre festival et sera présenté officiellement lundi 10 août lors de l'inauguration du festival.

Enfin, 2015 est pour Villefranche l'année du premier **Stage international de serpent** animé par Michel Godard. Des instrumentistes du monde entier se retrouveront dans notre vieille ville pour découvrir les joies et les tourments de cet instrument si particulier... et les beautés du Rouergue. Un rendez-vous qui devrait se pérenniser sur un rythme biennal.

Le chœur du festival

Elément à part entière du festival, le chœur se constitue au cours d'un stage d'une semaine qui réunit des chanteuses amateurs confirmées et leur propose de découvrir la musique baroque méridionale. Année après année, le chœur rassemble vingt à vingt-cinq chanteuses de toutes générations qui viennent de tous les coins de France : Midi Pyrénées bien sûr mais aussi Poitou-Charentes, Ile-de-France, PACA... Ensemble et sous la houlette de Rolandas Muleika, elles ont à réaliser un véritable exploit : « monter » en une semaine des œuvres qu'elles découvrent et atteindre ce haut niveau artistique dont notre public peut témoigner !

Trois concerts réunissant l'ensemble Antiphona et le chœur du festival clôturent en effet le stage, dans des localités différentes : l'un à Villefranche de Rouergue et deux dans des communes voisines.

Les répétitions du chœur, en partie ouvertes au public, se déroulent dans différents lieux de la ville, choisis pour leur acoustique: il est possible ainsi de toucher un public qui n'irait peut-être pas spontanément à la rencontre d'une musique parfois perçue à tort comme « savante » ou élitiste.

Andy Emler et Laurent Dehors



Andy Emler, compositeur, pianiste, organiste, catalyseur d'enthousiasmes, initiateur de rencontres, arrangeur, passionné par l'improvisation, est un homme d'inventions.

Prix de contrepoint 1981 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il se lance dans de multiples expériences avec des musiciens tels que : Antoine Hervé, Michel Portal, François Jeanneau, Woody Shaw, Trilok Gurtu...

Il crée son laboratoire personnel, le MegaOctet en 1989 avec 8 des « plus flambeurs improvisateurs » de la génération des années 80 et obtient le Django d'Or de la meilleure formation de jazz français 1992. Cette formation marque fortement le paysage musical du début des années 90 et se dissout provisoirement en 1994. En 2000, Andy Emler remonte le MegaOctet qui va collectionner les récompenses : Victoires du jazz en 2008 et 2010, Django d'Or 2008 et 2010, et d'innombrables nominations, « Choc » Jazzman, « Disque d'Emoi » Jazz Magazine, « ELU » Citizen Jazz, « ffff » Télérama...

Par ailleurs il est l'auteur de multiples commandes d'écriture. Sa musique pour le spectacle « Ravel » sur un texte de Jean Echenoz lui vaut le Prix du meilleur compositeur de musique de scène en 2013. La pièce remporte le prix Laurent Terzieff et le prix 2013 du Syndicat de la Critique.

Andy Emler est aussi l'homme de petites formations au long cours, tel son trio E.T.E avec Claude Tchamitchian et Eric Echampard, ou ce duo avec le poly-instrumentiste, chef d'orchestre, compositeur et membre du MegaOctet Laurent Dehors (clarinettes, et peut-être saxophones... voire cornemuse ?).

Depuis la toute fin 2009 en effet, Andy Emler donne des concerts au grand orgue, sur des partitions personnelles et en improvisation. Un album paraît en mai 2011, "Pause", enregistré à l'orgue Cavallé-Coll de la Fondation Royaumont avec des musiciens du MegaOctet.

C'est aussi à partir de 2011 que se forme le duo avec Laurent Dehors, qui conquiert de nouveaux territoires musicaux et publics et va ajouter à son carnet de bal la Collégiale de Villefranche de Rouergue le 11 août 2015.

Airelle Besson et Nelson Veras

Trompettiste, compositrice, arrangeuse, orchestratrice, chef d'orchestre, formée entre autres par Wynton Marsalis, Pierre Gillet et Kato Havas (disciple de Yehudi Menuhin) à Oxford, diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, **Airelle Besson** a reçu les Prix de composition, de soliste et le premier prix de groupe au concours National de la Défense et un « Django d'or » (nouveau talent) en 2008 avant de se voir décerner par l'Académie du Jazz le Prix Django Reinhardt du musicien de l'année 2014.

Airelle a croisé sur scène Charlie Haden et Carla Bley, Michel Portal, Riccardo Del Fra, Youn Sun Nah, Rhoda Scott, Daniel Humair, Dave Liebman, John Abercrombie, Magic Malik, Didier Levallet... mais aussi, dans le monde de la variété, Matthieu Chedid, Jeanne Balibar ou Izia Higelin.

Remarquée en 2008 pour son duo « Rocking Chair » avec le saxophoniste Sylvain Rifflet, elle récidive dans l'art difficile du duo avec cette fois un guitariste, Nelson Veras. Leur album *Prélude* paru en 2014 éveille l'enthousiasme d'une presse musicale unanime.

Né à Salvador de Bahia (Brésil) en 1977, **Nelson Veras** quitte le Brésil à 14 ans pour étudier le jazz à Paris pendant un cycle de six mois. Il ne repartira qu'en 1998, et reviendra à Paris dès l'année suivante et s'y installer durablement.



Dès 1992, le pianiste Jeff Gardner auprès duquel il prend des cours d'harmonie l'intègre à son groupe. En 1993 le batteur Aldo Romano le prend sous son aile et dans ses groupes ; il lui dédie une composition, « Pelourinho ». Nelson forme, à seize ans, son premier quartet avec Aldo Romano, Eric Barret et Michel Benita. Il intègre ensuite le sextet de Michel Petrucciani puis enregistre avec Daniel Yvinec, Stéphane Galland, Magic Malik, Steve Coleman, Eric Le Lann...

On l'entend également sur l'album *La Note Bleue* de Claude Nougaro (2005).

« Il y a beaucoup de liberté dans ce disque léger. Pas léger au sens de "sans importance". Léger au sens de la mousseline.

La Liberté est partout, et s'empare des vieilles pierres de la chapelle du Méjan à Arles où a été enregistré cet album. C'est sans doute ce qui lui confère entre autre cette atmosphère si particulière et recueillie qui explose dès "Ma Ion" qui ouvre l'album : une sensation d'espace, de place pour batifoler, ainsi qu'une grande précision des timbres qui éclatent comme des petites bulles pétillantes quand ils s'entrecroisent. Un petit bijou de volupté. » Franpi Barriaux 2014.

Capella della Torre, dir. Katharina Bäuml

Capella de la Torre est un ensemble de musiciens reconnus en tant que spécialistes de l'interprétation historique. Leur plus cher désir est de faire partager au public leur amour pour la richesse du répertoire médiéval et Renaissance, une musique souvent méconnue, qu'ils interprètent à la perfection.

Le nom « de la Torre » a une double signification. Tout d'abord, il rend hommage au compositeur Francisco de la Torre qui composa sa « Danza Alta » au début du XVI^e Siècle. C'est probablement l'œuvre la plus célèbre pour ce qui était connu alors comme « capella alta », c'est-à-dire un ensemble d'instruments à vent comme les chalémies, les doulcianes, saqueboutes et cornets.



Mais le nom peut être pris également dans son sens littéral : « de la Torre » signifie « de la tour ». Les ensembles d'instruments à vent de l'époque (en Espagnol : les « Ministriles ») jouaient souvent du haut d'une tour ou sur des balcons pour les fêtes et les événements officiels.

Pour autant, la Capella de la Torre ne se limite pas à la seule musique espagnole : elle joue également la musique composée dans l'Europe entière pour les « hauts instruments », c'est-à-dire les instruments très sonores que l'on utilisait à l'extérieur, et remet au jour les traditions anciennes des « Ministriles » espagnols, « Piffari » italiens et « Stadtpfeifer » germaniques. Leur musique, où la danse tient une grande place, est gaie, entraînante et surprend par des harmonies évocatrices de fêtes anciennes et raffinées.

Retrouvez-nous sur Internet :

<http://labyrinthemusicalenrouergue.com>
<http://www.facebook.com/labyrinthemusical/>

Crédits illustrations :

- p. 1 *Antiphonaires du fonds des Pénitents Noirs* © DG/ Demandez le Programme 2012
Le serpent de Villefranche ©Luc Tazelmati 2014
- p. 4 *Partition du fonds des Pénitents Noirs* © DG/ Demandez le Programme 2012
Le serpent de Villefranche ©Luc Tazelmati 2014
- p. 5 *Quatuor Machaut* © DG / Demandez le Programme 2014.
- p. 6 *Rolandas Muleika* © DR – R. Muleika
Ensemble Antiphona © DG / Demandez le Programme 2013 -
Michel Godard et le serpent des Pénitents Noirs © Luc Tazelmati 2014
- p. 7 *Andy Emler* © DR – Andy Emler
- p. 8 *Airelle Besson & Nelson Veras* © Airelle Besson 2015
- p. 9 *Capella della Torre* © DR – K. Bäuml